

S. Freud Malaise dans la culture

Explication texte 2

○ La vie humaine est-elle moins absurde que la vie animale ? Comment comprendre cette idée d'absurdité ?

Absurde, sans signification, inassimilable par l'esprit et la sensibilité. La raison d'être de l'existence n'est pas connaissable, dans l'absolu, et en particulier la mienne. Quelle raison pourrait-on imaginer à notre naissance ?! L'existence est donc un fait brut, qui s'affirme sans raison, mais avec la conscience douloureuse de son absurdité. Dans l'affirmation de soi ce point de départ reste un problème, il relativise toujours notre existence, il exige fortement un travail de justification de notre vie. Différents discours mythologiques ou religieux offrent une justification de la vie humaine, mais leur caractère irrationnel ne les rend pas satisfaisants.

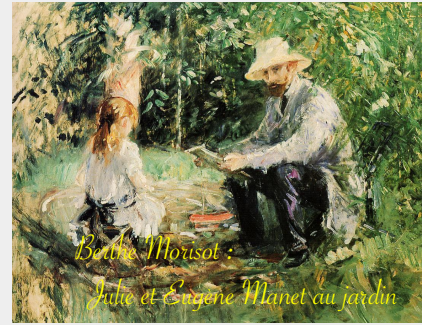
○ Comment se manifeste l'orgueil humain selon Freud ?

Dans l'histoire des hommes cet orgueil s'est manifesté de 3 façons, dans l'explication de son origine et de sa fonction :

1) Il s'est d'abord pensé à l'image d'un dieu, éternel et détenant la vérité absolue du monde par la grâce de Dieu. Symboliquement il était présent sur une terre immobile, son habitat, au cœur de l'univers. Tous les astres tournaient autour de la terre, lieu saint en quelque sorte. Mais on sait à présent que cela était faux.

2) Plus longtemps encore il s'est pensé comme l'espèce supérieure dans le règne des animaux, échappant à l'évolution. Darwin au 19^{ème} siècle l'a plongé dans le monde ordinaire des espèces qui se succèdent, chaînon d'une vie instable et évolutive. L'espèce humaine n'est pas une exception isolée mais une réalité vivante en proie aux secousses de la lutte pour la vie, qui l'amène à se transformer, depuis des millénaires.

3) Enfin Freud défait la croyance en un sujet humain parfaitement conscient de son histoire, de ses choix, de ses représentations. Il déconstruit le dernier élément divin qu'il voulait préserver : la liberté, la maîtrise de soi pleine et entière. La présence de l'inconscient nous contraint de penser la liberté comme une libération qui demande connaissance et travail sur soi.



Berthe Morisot :
Julie et Eugène Manet au jardin

L'instrumentalisation des animaux semble-t-elle justifiée à Freud ?

○ Dans cette façon de penser centralisée sur l'homme, sa supériorité, sa nécessité, les animaux ne pouvaient apparaître que de façon subalterne. Ils étaient soumis à des êtres qui avaient plus de valeur qu'eux, supposément... Cette thèse ne tient pas, ni les hommes ne peuvent désormais soutenir qu'ils sont d'une nature différente du reste des animaux, ni les animaux n'ont pour destination de servir les hommes. Toute vie est également absurde, c'est-à-dire sans raison, sans but, sans fonction prédestinée ; toute vie cherche à persévérer après avoir été causée dans l'indifférence d'une absence d'esprit de la nature.

○ Comment la religion donne-t-elle satisfaction aux hommes ici ?

Nous avons vu comment la religion faisait des propositions pour soutenir les hommes dans leur recherche de sens. Leur existence aurait été voulue, désirée par Dieu pour parachever sa Création, lui donner une conscience et un guide. Sur cette idée s'est construite une humanité sûre d'elle, dominatrice, convaincue de la légitimité de sa puissance prédatrice.

La religion pose le sens de la vie, sa destination : réintégrer la vie éternelle, lumineuse et juste auprès de Dieu. Elle donne les règles de la vie sur terre justifiée, les commandements, la voie à suivre, le moyen d'accomplir sa vie sans faute. Elle offre une assurance que la vie n'est pas absurde, sans direction, sans origine, sans perfection interne.